

Contarlier 8 juin 1879

922 178/1/1

Mouren

Permettez-moi d'offrir l'hommage
de vous adresser une œuvre photographique, de
quelques uns des objets les plus remarquables
de ma grotte des Ibères.

Les ornements que l'on y a trouvés en
plus grand nombre sont certainement ceux
de l'homme Néolithique, dont on trouve les traces
de quatre individus d'âge différents, ainsi
que l'indique la dentition. Je les ai
appliqués autant que possible dans leur
position naturelle, contre une planche
de bois blanc.

Je n'ai fait photographier que les
pièces les plus importantes :

1° la mâchoire n° 4 où l'on peut remarquer
dans la photographie même que la face qui devrait
être placée extérieurement de la seconde mandibule,
se trouve placée en avant, au joignant de la dent
qui la précède. C'est probablement un accident.

927 1781 1/2

que le L. Inférieur d'Antiméja & Gdale,
attribuer à la chûte l'adieu & la commission d'ave
r - l'est.

La machine inférieure N° 1 que le d'Antiméja
attribue au même individu, est au même celle
d'un animal de même espèce certainement. - Le cas
à la partie - c'est N° 3 appartenant à un
même individu ou à une espèce différente, c'est à
que vous seul, M. de la Roche, et autres savants
compétents, pourriez seuls décider. Les deux
parties N° 8 & 9 appartenant certainement
à un même individu de la même espèce
que la machine supérieure N° 4, qui trouve
le d'Antiméja seule le rapproche de l'ant. l'op.
Goral ou ci des autres.

2° J'ai vu ou de différence grande
semblable à celui de N° 2. Est-ce l'ois ?

^{N° 5}
Je doute - petit esquisse donc j'ai o'galeme
plusieurs autres.

le d'Antiméja zigométrique qui paraît avoir
été approuvé de cette soit supérieure par l'interven
tion de l'homme.

5. - et 2. Siles recouvert d'une patine
blanchâtre, semblable à du Caeholay, qui se fait
bien rendre par l'épave.

6. - Enfin sont et 16 dont il me semble
facile de reconnaître la destination.

J'ai ajouté une échelle d'un décimètre
qui permet de mesurer les dimensions des
différents objets.

Il a été également fourni par mes enfants
différents manillaires et petits anneaux.

Si il vous était possible de m'indiquer vos
nombreux travaux, et de donner quelques
renseignements sur ces différents objets, vous
en seriez extrêmement reconnaissant, et
attendant que je puisse lui donner la matière
de votre article en préparation sur le renforcement
Cavannes.

Toutes les Chionas qui se sont produites
jusqu'à ce jour me semblent peu applicables
à une grotte située à 1250 mètres au-dessus de
niveau. En effet, de un point dans le
voisinage on peut avoir aperçu de bl.

on a gué son mont l'évén, après avoir traversé
sans doute entraîné par les glaces, le Nord Canien
de la Mer du Nord.

Et ce qui concerne la grotte de l'écureuil, il est
difficile de ne pas croire qu'il soit question d'une
famille d'U. Nictor, auxquels elle servait de
tanière; puis que des ossements de dernier âge
de la pierre y avaient été trouvés ces animaux après
les avoir fait mourir par la faim ou la faim en
fermant l'étroit orifice de la caverne. En effet
les Nictor assez faibles de charbon ne peuvent
subsister qu'un long temps dans la grotte
et non un lieu habituel d'habitation.

Je serais heureux si une photographie, jointe à
ces faibles renseignements pouvait être de
quelque utilité soit personnelle, soit dans l'histoire
de la science, au sujet d'un important travail que
vous préparez.

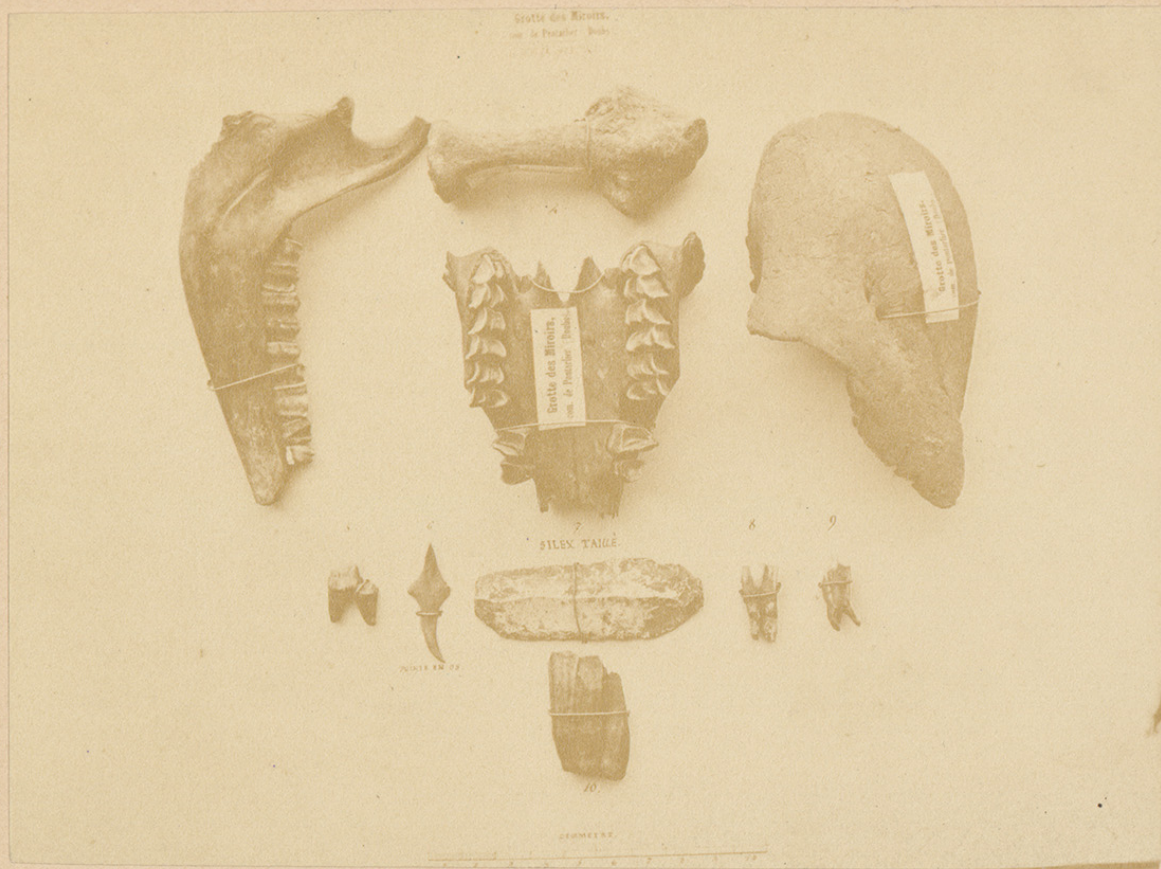
Permettez-moi en attendant d'exprimer - votre
grand - obligeance, que vous voyez bien un homme qui
renseigne au sujet de l'épave, et dont vous m'avez
à l'avance, en vous liant, l'honneur, d'acquiescer l'assurance
ma conviction la plus vive. P. Lohr, notaire
au Palais de Justice à Paris.

N. M. C. C. C. C. C.

Mon 11 Jun 1879.

S. King

922178115



927178/1/6